

Message du métropolite Dimitri de France pour l'ouverture des Rencontres du Vicariat le 26 mai 2022

Le Christ est ressuscité !

Chers pères, chers frères et sœurs en Christ,

Je vous adresse ce message paternel à l'occasion de ces rencontres qui regroupent pour la première fois une centaine de membres de notre Vicariat, et qui constituent avant tout une opportunité de rassembler des personnes qui ont souhaité passer ces quelques jours ensemble dans une communion profonde de louange à Dieu, d'écoute, de témoignage de la vie de nos paroisses et, bien entendu, de partage de la coupe eucharistique. Je vous transmets également la bénédiction du patriarche Bartholomée et l'assurance de ses prières. Comme vous le savez, notre patriarche reste attentif à tout ce qui concerne la vie de notre Vicariat.

Ces rencontres qui débutent aujourd'hui constituent un événement pour notre Église orthodoxe qui est si minoritaire, si disséminée et même parfois un peu trop cloisonnée ici en France, comme dans d'autres pays en Europe occidentale. Mais au fond, vous le savez bien, l'Église ne peut être qu'une. Les cloisonnements ne peuvent tenir devant la communion de foi et d'amour. L'Église est ce lieu unique où tous sont appelés, chacun par son nom, où tous ont leur place, chacun y étant irremplaçable.

Ces rencontres vont être une occasion de réfléchir sur le texte : « Pour la vie du monde, vers un ethos social de l'Église orthodoxe ». L'étude de l'ensemble de ces textes doit être l'occasion pour nous de réfléchir sur le mystère même de notre vie en Église, sur notre identité, sur la raison d'être de nos communautés là où le Seigneur nous a placés, là où nous sommes appelés à vivre et à témoigner. Vous le savez, l'Église n'est pas étrangère au monde : les soucis du monde, l'Église les porte en elle et les offre au Seigneur. Ce thème qui a été choisi pour ces rencontres est bien au cœur de nos vies dans l'Église orthodoxe, car la vocation de l'Église est d'être dans le monde : « ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde », nous dit l'auteur de lettre à Diognète à la fin du 2^{ème} siècle.

Il me semble très important enfin d'insister sur la nécessité fondamentale de la redécouverte de l'unité de l'Église orthodoxe, là où nous sommes. Car c'est bien en surmontant nos cloisonnements ethniques et culturels, en nous mettant tous ensemble, ecclésiatement, au service de Dieu et des hommes, que se révéleront progressivement l'identité et la fécondité propres à l'Orthodoxie en Occident.

Je vous souhaite donc à tous et à toutes de belles journées de rencontres et d'échanges. Ces journées vont aussi être ponctuées par la prière et la vie liturgique pour se terminer par le point culminant que sera la liturgie eucharistique de dimanche matin. Comme vous le savez, j'ai dû accompagner notre patriarche Bartholomée pour sa visite au Mont-Athos. Mais vous aurez la joie d'avoir avec vous notre frère et concélébrant, le métropolite Stéphane d'Estonie, que je remercie du fond du cœur d'avoir accepté notre invitation pour ces rencontres, et qui présidera la liturgie de dimanche qui clôturera ces journées, et qui prononcera la dernière conférence. Qu'il en soit remercié.

Je souhaite que ces rencontres puissent constituer un lieu de redécouverte de l'unité de nos communautés dans une situation où elles sont trop souvent dispersées malgré les outils modernes de communication. Ce que vous allez entreprendre lors de ces rencontres constitue la première étape d'un travail de longue haleine qui, avec l'aide de Dieu, se fera peu à peu, jour après jour, dans le cœur de chacun, au sein de nos communautés paroissiales et familiales, nous appelant à intérioriser le mystère de l'Église, et à le vivre profondément pour la vie du monde.

Je vous souhaite de belles et fructueuses rencontres, que le Seigneur bénisse vos travaux !

Le Christ est ressuscité !

Dimitri, métropolite de France